

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VI, n° 3.

Bruxelles, mai 1930.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VI, n° 3.

Brussel, Mei 1930.

OBSERVATIONS

SUR LES PECTENS DE L'ARGILE DE BOOM

(RUPÉLIEN SUPÉRIEUR.)

par Emile VINCENT.

(Note posthume.)

Les Pectens que l'on recueille dans l'argile de Boom, en Belgique, sont rares et spécifiquement peu nombreux. La seule espèce qu'on y rencontre avec quelque fréquence, du reste relative, est le *P. Hæninghausi*, signalé par Nyst dès 1836, à Basel et à Boom. Nyst y ajouta, en 1843, le *P. Ryckholti nov. sp.*, espèce restée manuscrite, probablement parce que, en ce moment, il n'en possédait qu'un seul exemplaire en trop mauvais état; il s'abstint même de la citer dans ses « *Coquilles et polypiers fossiles des terrains tertiaires de Belgique* ».

En 1868, von Koenen, qui s'était procuré, en vue de ses comparaisons avec les fossiles oligocènes allemands, une collection très complète de mollusques de l'argile de Boom, y ajouta le *P. rupeliensis nov. sp.* et rapporta le *P. Ryckholti* de Nyst au *P. pictus* de Goldfuss, sur le vu des exemplaires de Nyst, s'élevant alors à deux.

Telles sont les espèces citées jusqu'à ce jour dans l'argile rupélienne de Belgique.

Ayant été conduit à examiner les Pecten de cet horizon déposés dans les collections du Musée d'histoire naturelle à Bruxelles, nous avons fait sur certains d'entre eux les observations suivantes.

Chlamys (*Æquipecten*) *picta* Goldfuss.

- Pecten Deshayesi* Nyst. 1836. *Recherches sur les coq. foss. de Hoesselt et de Klein Spauwen*, (Mess. des Sciences de Gand, IV, 1836, p. 15, pl. 2, fig. 38).
 — — Nyst. 1845. *Coq. et polyyp. foss. des terr. tert. de la Belgique*. (Mem. cour. et sav. étrang. Acad. roy. Bel., t. XVII, in-4°, p. 288, pl. 23, fig. 3 a-b.)

Le *Pecten pictus* Goldf., dont le type provient du bassin de Mayence, où l'espèce est extrêmement abondante, a été repris avec soin par Sandberger. Cet auteur en a donné une nouvelle diagnose et a rapporté à l'espèce, à titre de forme extrême, le *P. Deshayesi* de Nyst, dont il possédait des exemplaires des sables rupéliens de Berg, fournis par Bosquet.



FIG. 1. *Chlamys* (*Æquipecten*) *picta* Goldfuss.
 Valve gauche (×1). Loc : Niel.

La forme du Rupélien de Berg se distingue notamment par sa grande taille et par son genre de costulation rayonnante, laquelle s'efface à une certaine distance du crochet tout en restant cependant plus ou moins visible sous forme de côtes larges, mal délimitées, souvent bifides au côté antérieur. Les oreillettes,



FIG. 2. *Chlamys (Æquipecten) picta* Goldfuss.
Valve droite ($\times 1$). Loc. : Niel.



FIG. 3. *Chlamys (Æquipecten) picta* Goldfuss.
Valve droite ($\times 1$). Loc. : Niel.

semblables à celles du *P. pictus*, sont coupées à angle droit et l'oreillette antérieure de la valve droite est profondément échan-crée sur la moitié de sa longueur; cinq ou six dentelons se mon-trent à la base de l'échancrure.

Cette grande forme des sables à pectuncles de Berg et de Looz, se rencontre également dans l'argile de Boom et les quelques fragments que nous en avons trouvés dans la collection du Musée dénotent des spécimens d'environ 65 millimètres de hau-teur sur plus de 70 millimètres de largeur.

Quant au petit *P. Ryckholti* que von Koenen a identifié au *P. pictus*, ce n'est certainement pas cette espèce, dont il se distingue par l'ornementation et par le contour des oreillettes postérieures, beaucoup plus courtes, avec côté postérieur incliné, formant angle obtus au lieu d'être à angle droit ou à peu près.

Loc. : Niel, Steendorp.

Chlamys (*Æquipecten*) permista Beyrich.

Pecten Ryckholtsii Nyst. m. s. 1843. *Listes coq. foss. tert. prés. par H. Nyst.* Bull. Soc. géol. France, t. 14, p. 454, n° 34.

— *Ryckholti* Nyst. m. s. in Lyell. 1852. *Tert. Strata of Belg. and French Flanders.* Quart. Journal Geol. Soc., vol. VIII, 1852, p. 300, t. VII.

— — Nyst. m. s. in Dewalque 1868. *Prodrome d'une descript. géol. Belgique*, p. 417.

— *pictus* (ex parte) von Koenen 1868. *Das Marine Mittel-Oligocän Norddeutschlands*, p. 85. (*Palaeontographica*, Band. XVI, th. II.)

— — G. Vincent 1888. *Nouvelle liste de la faune conchyl. de l'argile rupélienne* (Ann. Soc. roy. malac. Belgique, t. 23, p. XXXIX).

— — G. Vincent in Van den Broeck 1893. *Coup d'œil sur l'Oligocène belge.* (Bull. Soc. belge de géol. de paléont. et d'hydrol., t. VII, Proc.-verb., p. 236.)

C'est à cette espèce et non au *P. pictus* qu'il y a lieu de rap-porter le *P. Ryckholti*.

Nyst avait d'ailleurs pressenti ce rapprochement, car sur l'étiquette écrite de sa main pour les deux spécimens de sa col-lection, il signale avec doute l'identité.

L'espèce rappelle beaucoup le *P. breviauritus* — *Prestwichi*, du Landenien. La description de Beyrich (1) s'y applique par-

(1) Beyrich. Karsten's und von Dechen's Archiv., 1848, p. 60.

faitement, sauf en ce qui touche au grand écart entre le nombre de côtes sur les deux valves. Les écailles qui surmontent les côtes sont fort variables en quantité : telle valve en est presque littéralement couverte, telle autre — et même la plupart — n'en possède pour ainsi dire aucune ; ainsi, le plus grand exemplaire de la collection, qui mesure 24 millimètres de haut, n'en montre qu'au pourtour, sur les deux ou trois derniers millimètres, au milieu de la valve droite, et sur une largeur un peu plus grande sur les côtés, variation tout à fait comparable à celle que l'on

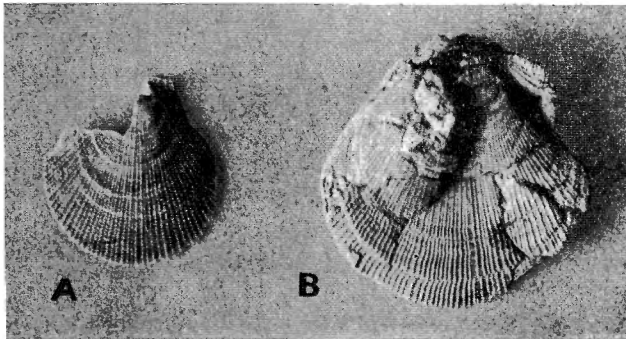


FIG. 4. *Chlamys (Equipecten) permista* Beyrich.

A: valve gauche ($\times 1.5$) Loc : Steendorp.

B: valve droite ($\times 1.5$). Loc. : Steendorp.

observe chez le *P. breviauritus* — *Prestwichi*. La striation intercostale oblique (striation des *Comptonectes*), sur laquelle Beyrich insiste dans sa description, est très fortement marquée sur tous les échantillons. Le nombre de côtes, qui restent petites et basses, beaucoup plus étroites que leurs intervalles, augmente rapidement par intercalation et il arrive qu'après un accroissement ce nombre soit subitement assez fort augmenté.

L'espèce se distingue du *P. pictus* non seulement par son ornementation fort différente, mais par ses oreillettes postérieures, dont le côté postérieur, le plus long, coupe obliquement le bord cardinal sous un angle d'environ 115 degrés.

Le Musée en possède dix exemplaires.

Loc. : Boom, Niel, Steendorp.

Chlamys (*Hilberia*) *Delheidi* nov. sp.

Coquille d'assez grandes dimensions, mince, peu convexe, subcirculaire, plus large que haute, à peu près équilatérale, ornée au crochet, au delà d'une protoconque lisse, d'une vingtaine de petites costules minces, finement granulées par les accroissements, groupées en faisceaux de 2 ou 3, à interstices étroits, entre lesquels viennent s'en intercaler irrégulièrement quelques autres et qui s'effacent toutes complètement à environ 10 millimètres du crochet. A cette faible surface ornée succède une zone étendue et lisse, sur laquelle on distingue, outre quelques faibles crans de croissance, sous certaines incidences lumineuses, de vagues costules rayonnantes et des stries d'accroissement régulières et serrées. Finalement réapparaissent des côtes rayonnantes simples, lisses, d'abord à peine marquées, puis arrondies, très peu élevées, parfois bifides, séparées par des intervalles concaves, formant un ensemble ondulé. Le long de la ligne de soudure de l'oreillette postérieure se montre encore, plus ou moins développée, la fine striation oblique et serrée, si commune chez beaucoup de *Pectens*. Crochets situés aux $\frac{5}{9}$ de la longueur de la ligne cardinale. Oreillettes longues mais relativement basses, les postérieures coupées à angle droit ou peu s'en faut et portant des côtes rayonnantes, vagues et irrégulières; l'antérieure de la valve droite divisée en diagonale par une côte peu accusée, surmontée de 4 à 5 côtes rayonnantes irrégulièrement persistantes, découpée par une échancrure arrondie, peu profonde, égalant environ le quart de la longueur de l'oreillette; dans l'angle formé par la soudure de cette oreillette au bord de la valve se voit la ligne denticulée du peigne, dont deux ou trois petits dentelons seulement dépassent le bord inférieur de l'échancrure. Ligne cardinale irrégulièrement denticulée, les dentelons correspondant à des accroissements plus ou moins lamelleux.

Un beau spécimen bivalve (Coll. Delheid) (1) mesure 58 millimètres de haut sur environ 65 millimètres de large et, les deux valves réunies, 10 millimètres d'épaisseur. Nous en connaissons encore une valve droite plus petite (40 millimètres × 45 milli-

(1) Ce spécimen a été signalé par Delheid sous le nom de *P. pictus* à la séance du 11 juin 1898 de la Soc. roy. malac. de Belgique.

mètres environ) et divers fragments dont l'un, une valve droite, dénote une coquille presque plane.

Cette espèce appartient au groupe des *P. semistriatus* —

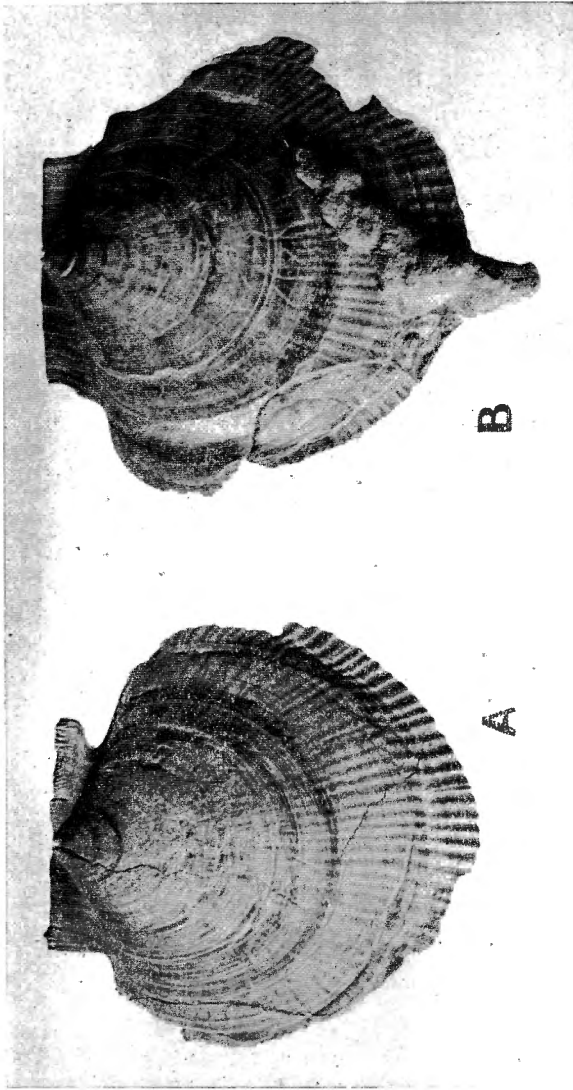


FIG. 5. *Chlamys (Hilberia) Delheidi*, nov. sp.

A : valve droite ($\times 1$). Loc. : Steendorp.

B : valve gauche ($\times 1$). Loc. : Steendorp.

semicostatus — *söllingensis*, si répandu dans les sables qui surmontent l'argile rupélienne; il diffère totalement de ces formes

par son genre d'ornementation et notamment déjà par les costules cardinales.

Nous avons employé provisoirement, pour désigner la section, le nom *Hilberia* Teppner, après avoir cherché en vain le travail sur la nomenclature des Pectinidæ où l'auteur, dit-il, l'a proposé.

Loc. : Niel, Noeveren, Steendorp.

Chlamys (Hilberia) rupeliensis von Koenen.

Pecten (Janira) rupeliensis von Koenen 1868. *Das marine Mittel-Oligocæn Norddeutschland's*, II, p. 86, pl. 3, fig. 12 a-b-c. (*Palaeontographica* Bd. XVI).

Cette espèce n'est pas une rareté; le Musée en possède un assez bon nombre d'exemplaires, dont la moitié bivalves, et pouvant atteindre 40 millimètres de haut sur 50 millimètres de large. Les oreillettes, surtout celles de la valve droite, sont presque toujours brisées; von Koenen, en décrivant l'espèce, ne les connaissait pas : ces oreillettes sont à peu près rectangulaires, avec les bords latéraux droits ou faiblement arqués, celles de la valve gauche concaves, et l'antérieure de la valve droite, découpée à la base en une échancrure peu profonde, arrondie; elles portent un nombre variable de costules rayonnantes, dont un certain nombre un peu plus accusées, traversées par des stries lamelleuses plus ou moins nombreuses selon les exemplaires, et plus ou moins relevées en écailles ou gra-

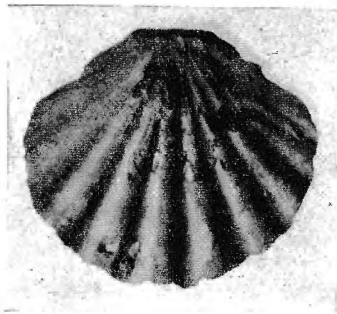


FIG. 6. *Chlamys (Hilberia) rupeliensis* von Koenen.
Valve gauche, face interne ($\times 1$). Loc. : Steendorp.

nules sur les côtes. On distingue aussi la file des fines crénelures du peigne dans la rainure qui sépare la valve droite de son oreillette antérieure, et 2 ou 3 petits dentelons se montrent à la base de l'échancrure des spécimens de taille moyenne, alors, qu'ils ont disparu sur les exemplaires adultes.

Comme on le sait, les valves sont très inégales : la valve gauche concave, avec extrémité du crochet convexe, la valve droite très convexe, avec région du crochet large et gonflée, mais non saillante au-dessus de la ligne cardinale.

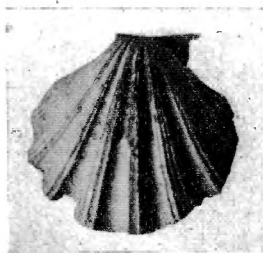


FIG. 7. *Chlamys (Hilberia) rupeliensis* von Kœnen.
Valve droite, face externe ($\times 1$). Loc. : Steendorp.

Cette espèce est très intéressante, particulièrement pour ceux qui s'occupent de la classification des Pectens. Par son aspect, en effet, elle rappelle les grandes formes des mers d'Europe telles que *P. Jacobæus*, *P. maximus*, mais malgré la forme de ses valves, elle n'appartient pas à ce groupe, à cause de son oreillette bien plus échancrée et de la présence de dentelons dans l'échancrure des jeunes. Malgré la forme des valves, elle fait partie du même groupe que le *P. Hœninghausi*, qui a les valves très inégales, la gauche plano-convexe, presque plane.

Loc. : Rumpst, Rupelmonde (von Kœnen), Steendorp, Terhaegen.

En résumé, nous connaissons donc de l'argile de Boom, en Belgique, cinq espèces de Pecten au lieu de trois :

- Chlamys (Æquiptecten) picta* Goldfuss.
- — *permista* Beyrich.
- (*Hilberia*) *Delheidi* nov. sp.
- — *Hœninghausi* Defrance.
- — *rupeliensis* von Kœnen.

